



Éditions Ellipses

MODÈS KULIMINDOUSTOUM

Vocabulaire de

Philippe Cabestan
Arnaud Tones

Le vocabulaire de Sartre

Philippe Cabestan
Arnaud Tones

ellipses

Aliénation

* L'aliénation est le fait, pour un acte d'être dévié de son sens et de devenir autre (*alienus*). L'aliénation peut ainsi se définir comme « le vol de l'acte par l'extérieur ; j'agis ici et l'action d'un autre ou d'un groupe, là-bas, modifie du dehors le sens de mon acte.

*(CRD, II, p. 249) En s'extériorisant, mon acte me revient comme étranger, comme transformé par son incarnation même c'est ainsi que la pratique du déboisement par les paysans chinois produit les inondations qui les ruinent (*ibid.*, I, p. 272-275). En s'objectivant, en se matérialisant, l'action des paysans chinois leur revient comme aliénée, comme produisant une finalité contraire à celle qui était originellement recherchée. La notion d'aliénation est donc liée à celle de contre-finalité.

** L'aliénation est toujours liée, chez Sartre, à l'objectivation dans l'*EN*, c'est le regard de l'autre qui m'objective, qui fait de moi une chose en ne me saisissant que comme une extériorité ; dans la *CRD*, l'objectivation se définit plus précisément comme incarnation, comme matérialisation. C'est en effet la matière qui constitue le fondement réel de l'aliénation « la matière aliène en elle l'acte qui la travaille, non pas en tant qu'elle est elle-même une force ni même en tant qu'elle est inertie, mais en tant que son inertie lui permet d'absorber et de retourner contre chacun la force de travail des autres. » (*ibid.*, p. 262) Si la matière peut être facteur d'aliénation, c'est parce qu'elle constitue déjà la médiation de l'action de l'Autre par l'intermédiaire de la matière, c'est en réalité la *praxis* de l'Autre qui agit sur mon action et la dévie pour la retourner contre elle-même. Je travaille en effet dans un monde qui est déjà le produit de la *praxis* humaine, qui est déjà le monde de l'Autre, comme ces paysans chinois qui aménagent un territoire déboisé depuis des générations c'est parce qu'elle est plongée d'emblée dans l'élément de l'Autre que l'action est déviée et qu'elle devient elle-même Autre, bref qu'elle s'aliène. L'aliénation est ainsi la première expérience de la nécessité ma *praxis*, qui est libre par définition, doit pour s'incarner se soumettre aux lois de l'objectivité, qui ne dépendent plus d'elle. Faut-il dire alors que toute

* Sartre, Critique de la raison dialectique, T. I, théorie des ensembles pratiques, Paris, Gallimard, 1960; T. II, l'intelligibilité de l'histoire, Paris, Gallimard, 1965

objectivation est *ipso facto* une aliénation ? Sur ce point, la position de Sartre est ambiguë. « Reviendrions-nous à Hegel qui fait de l'aliénation un caractère constant de l'objectivation quelle qu'elle soit ? », se demande ainsi Sartre dans la *CRD*, qui y répond immédiatement « Oui et non » (*ibid.* p. 336). C'est pourtant bien la dimension positive de la réponse qui apparaît le plus clairement par le fait même qu'il s'incarne, mon acte s'objective, il ne m'appartient plus et devient nécessairement autre, il s'inscrit dans un monde où il est conditionné par les actes de tous les autres. L'objectivation entraîne bien en ce sens l'aliénation.

*** Le concept d'aliénation chez Sartre apparaît comme chargé de résonances clairement hégéliennes, même s'il subit dans la *CRD* un traitement résolument matérialiste. L'aliénation, telle qu'elle est définie par la *CRD*, n'en adopte pas pour autant la conception marxiste d'une aliénation qui ne commencerait qu'avec l'exploitation du travail. Cela s'explique non par une opposition de Sartre au marxisme mais par le désir de remonter, en amont de la définition strictement économique de l'aliénation, aux conditions a priori de celle-ci, ce qui est conforme au projet transcendantal de la *CRD*. L'aliénation acquiert donc une extension beaucoup plus large chez Sartre que chez Marx il s'agit d'un concept qui n'est pas seulement sociologique, mais ontologique. C'est la socialité qui devient dans cette perspective l'expérience même de l'aliénation, et non plus l'aliénation qui est une forme déviée de la socialité.

Angoisse

* Distinguons avant tout la peur de l'angoisse. J'ai peur de quelque chose qui me menace, d'un chien méchant, d'une arme, d'un homme en colère. L'angoisse est un sentiment tout autre qui ne se rapporte pas à un objet que je rencontre dans le monde mais à mon être même, c'est-à-dire à ma liberté ; elle peut être définie alors comme la conscience de ma liberté et, ce, jusque dans les situations les plus triviales. Par exemple, alors qu'il a décidé de ne plus manger de pain, Sartre remarque « ce n'est pas sans une petite angoisse que j'ai découvert une fois de plus hier matin que j'étais